

Corneille, « Stances à Marquise », Recueil de Sercy, 1660

Marquise, si mon visage  
A quelques traits un peu vieux,  
Souvenez-vous qu'à mon âge  
Vous ne vaudrez guère mieux.

Le temps aux plus belles choses  
Se plaît à faire un affront,  
Et saura faner vos roses  
Comme il a ridé mon front.

Le même cours des planètes  
Règle nos jours et nos nuits :  
On m'a vu ce que vous êtes ;  
Vous serez ce que je suis.

Cependant j'ai quelques charmes  
Qui sont assez éclatants  
Pour n'avoir pas trop d'alarmes  
De ces ravages du temps.

Vous en avez qu'on adore ;  
Mais ceux que vous méprisez  
Pourraient bien durer encore  
Quand ceux-là seront usés.

Ils pourront sauver la gloire  
Des yeux qui me semblent doux,  
Et dans mille ans faire croire  
Ce qu'il me plaira de vous.

Chez cette race nouvelle,  
Où j'aurai quelque crédit,  
Vous ne passerez pour belle  
Qu'autant que je l'aurai dit.

Pensez-y, belle Marquise.  
Quoiqu'un grison fasse effroi,  
Il vaut bien qu'on le courtise,  
Quand il est fait comme moi.

## Corneille

**Support** : CORNEILLE, « Stances à Marquise », Recueil de Sercy, 1660.

**Objectifs** : aborder le parcours d'un auteur du XVII<sup>ème</sup> siècle / réinvestir ses connaissances

### I Thérèse du Parc

Le XVII<sup>ème</sup> siècle français est par excellence le siècle du théâtre. Siècle qui a vu naître Molière, Racine et Corneille et des institutions comme la Comédie-Française. Pour pouvoir jouer les pièces de ces auteurs, il y a de nombreux interprètes qui font partie de différentes troupes.

Marquise-Thérèse de Gorle, dite M<sup>lle</sup> Du Parc, est l'une d'entre eux. Fait partie de la troupe de Molière. En effet, elle a rencontré à Lyon la troupe de Molière (parti en province pour cause de dettes à Paris) et s'éprend de René Berthelot, l'un des pensionnaires de la troupe alors en tournée. Ils se marient et elle intègre la troupe. La troupe part en tournée, et, en 1658, arrive à Rouen, ville de naissance et de résidence de Corneille.

A Rouen, Corneille assiste à une représentation dans laquelle Marquise joue et Corneille est subjugué par sa grande beauté. A l'époque, elle a environ 25 ans, il en a 52. Il lui écrit des vers. Elle lui répond qu'il ne l'intéresse pas par des vers également. Lui devient fou : l'un des plus grands dramaturges de l'époque déclare sa flamme à une obscure petite comédienne et lui fait l'honneur de la courtiser et il n'obtient d'elle que froideur et impertinence ! Décide donc de s'exprimer à nouveau par des vers et n'hésite pas à la nommer par son prénom véritable pour qu'on la reconnaisse. Elle ne lui répond pas. Elle quitte bientôt Rouen avec toute la troupe. Alors Corneille lui dédie quelques derniers vers :

« Allez belle Marquise, allez en d'autres lieux  
Semer les doux périls qui naissent de vos yeux...  
Et si sans faire un crime on peut vous en prier,  
Marquise, apprenez-moi l'art de vous oublier ».

Quelques années après son retour à Paris, aura une relation amoureuse avec Racine. Elle quitte d'ailleurs la troupe de Molière pour rejoindre la sienne (brouille entre les deux hommes). Mort tragique et inexplicable- on soupçonna Racine d'empoisonnement.

### II Pierre Corneille (1606-1684)

→ Pierre Corneille est né le 6 juin 1606, à Rouen. Il est issu d'une famille de petite bourgeoisie. Il est l'aîné de six frères et sœurs. Un de ses frères, Thomas, sera à son tour, un auteur dramatique.

→ Corneille fait des études brillantes dans un collège de Jésuites à Rouen, et reçoit le Premier Prix de vers latins de la classe de Rhétorique à 13 ans. Il se passionne pour les stoïciens latins, et pour leur éloquence logique et raisonneuse, ce qui marquera profondément la construction de ses tirades. Comme tous les aînés, il est amené à poursuivre des études de droit, et devient avocat en 1624. Mais Corneille a un handicap : grand timide, l'aisance verbale des grands maîtres du barreau lui manque cruellement. Il préfère écrire.

→ A cette époque, il tombe amoureux d'une demoiselle : Catherine Hue, qui malheureusement préfère se marier à un autre. Il en restera meurtri toute sa vie. De ses déconvenues de jeune homme, il écrit une pièce, *Mélite*, qu'il propose à la future troupe du Marais, de passage à Rouen, menée par l'acteur Montdory. Cette comédie rencontre un vif succès, et Corneille décide d'abandonner le droit pour le théâtre dès 1629.

→ A partir de 1631, Corneille s'essaye à tous les genres théâtraux : tragédie, comédie etc...

→ Œuvres à retenir : L'Illusion comique (1636) : mise en abyme du théâtre ; Le Cid (1637) qui va créer une grande polémique (invraisemblance → un homme épouse la fille dont il a tué le père + plagiat + non-respect de la règle des 3 unités)

→ Il meurt en 1684.

## **I- Le discours du Carpe Diem**

### **1. Un discours thématique (temps, beauté)**

### **2. Un discours didactique**

## **II La domination du poète**

### **1. Valorisation (gloire / éternité)**

### **2. Menaces**

→ Ouverture sur la réponse de Tristan Bernard qui, au XXème siècle, ajoute une stance à ce poème dans laquelle il imagine la réponse de la marquise (+ reprise par Brassens)

« Peut-être que je serai vieille,  
Répond Marquise, cependant  
J'ai vingt-six ans, mon vieux Corneille,  
Et je t'emmerde en attendant. »